

Situation des marchés

Juillet 2023



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Tableau des Matières

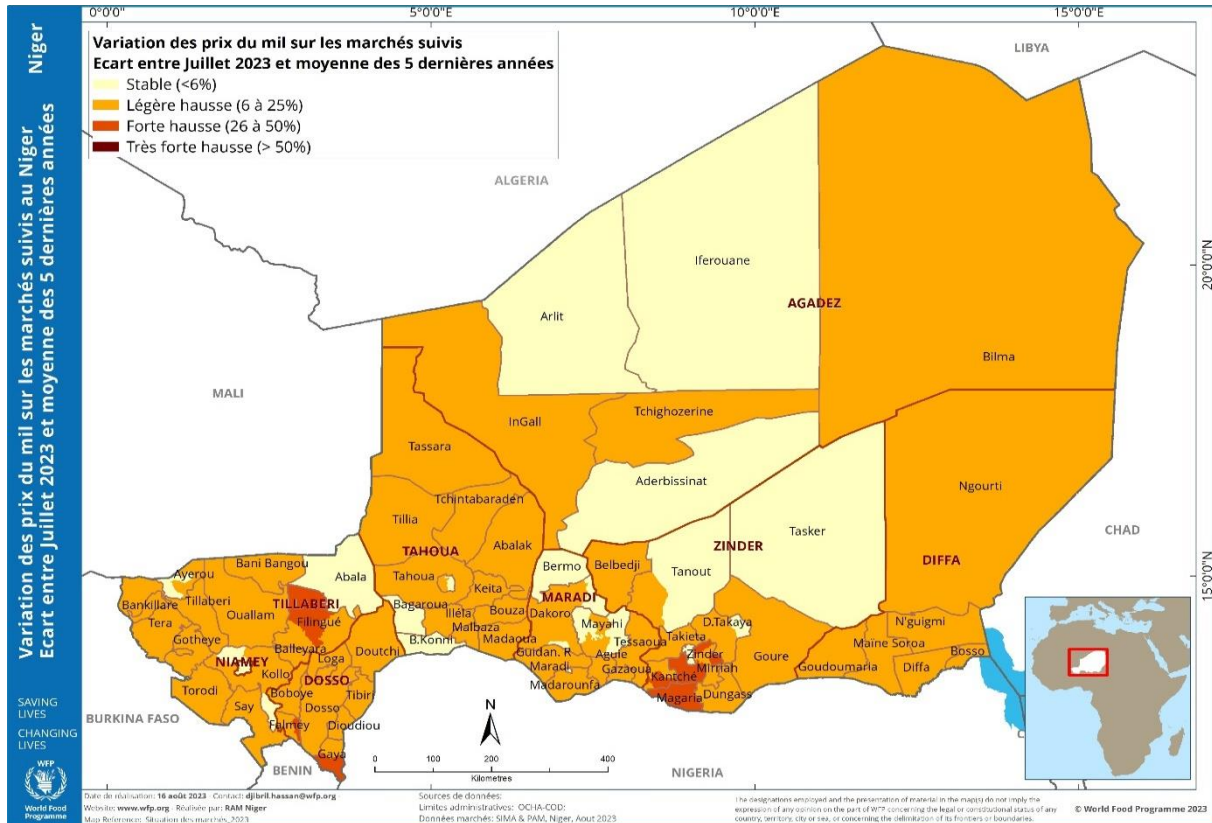
	Page
I. Tendances des prix	3
II. Impact sur les transferts monétaires : Cartes sur le pourcentage du panier alimentaire complet (2,100 kcal) (MEB) qui peut être acheté sur le marché local en juillet 2023 :	5
III. Impact de la crise politique et des sanctions sur les marchés au Niger	8
IV. Mesure prise par le Burkina Faso	9
Acronymes	11

I. Tendances des prix

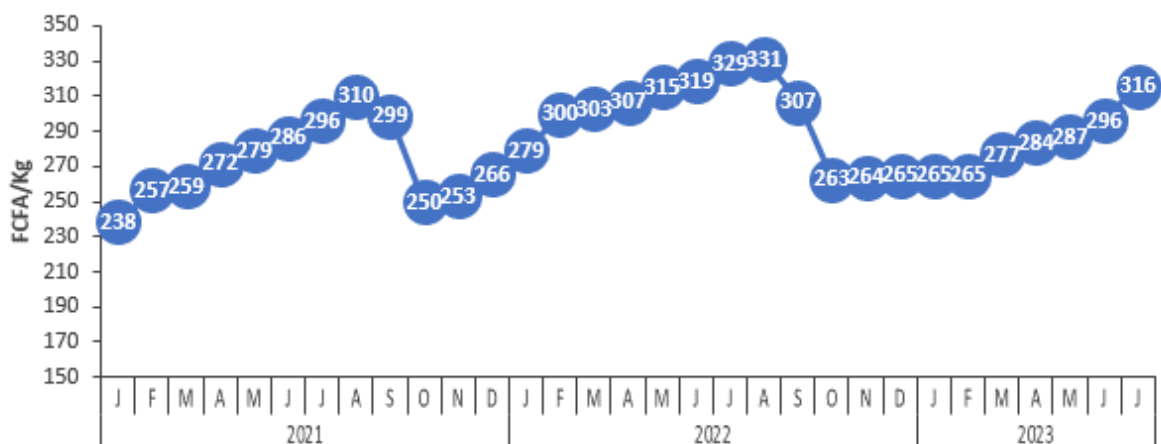
- **Comparé au mois dernier (juin 2023)**, les prix nationaux moyens des céréales et des légumineuses ont augmenté (de 7% pour le mil, 11% pour le maïs, 7% pour le riz et de 5% pour le niébé). Dans le même temps, le prix de l'urée a diminué (-4 %) et le prix de l'engrais NKP est resté stable.
- **Comparés à la même période de l'année précédente (juillet 2022)**, on note une augmentation des prix des céréales importées telles que le maïs et le riz, de respectivement 9% et 3% ainsi qu'une diminution des prix des céréales locales et des légumineuses (-4 % pour le mil, et -33 % pour le niébé), on note également que les prix de l'engrais NKP et de l'urée ont augmenté de 19 % et de 10 % respectivement.
- **Comparé à la moyenne des cinq dernières années**, les prix des céréales ont globalement connu une augmentation (+14 % pour le mil), tandis que ceux des légumineuses ont diminué (-14 % pour le niébé), en raison de la bonne production en 2022. La hausse des prix des céréales est particulièrement marquée dans le centre de Tillabéri ainsi que dans le sud de Dosso et Zinder. Cette augmentation à Tillabéri est sûrement liée à la question sécuritaire, tandis que pour Dosso et Zinder, elle est principalement attribuée à l'augmentation des prix au Nigeria et au Bénin.

En effet, une augmentation significative des prix est observée sur les marchés transfrontaliers, notamment à Malanville/ Bénin (+19%), à Illéla/ Nigeria (+27%) et à Mai Adua/ Nigéria (+15 %). La hausse des prix des céréales au Nigeria est principalement attribuée à la suppression de la subvention sur les carburants et l'assouplissement des restrictions sur les échanges de devises étrangères, ce qui a entraîné une dépréciation du naira nigérian et une augmentation significative des coûts de transport et d'importation.

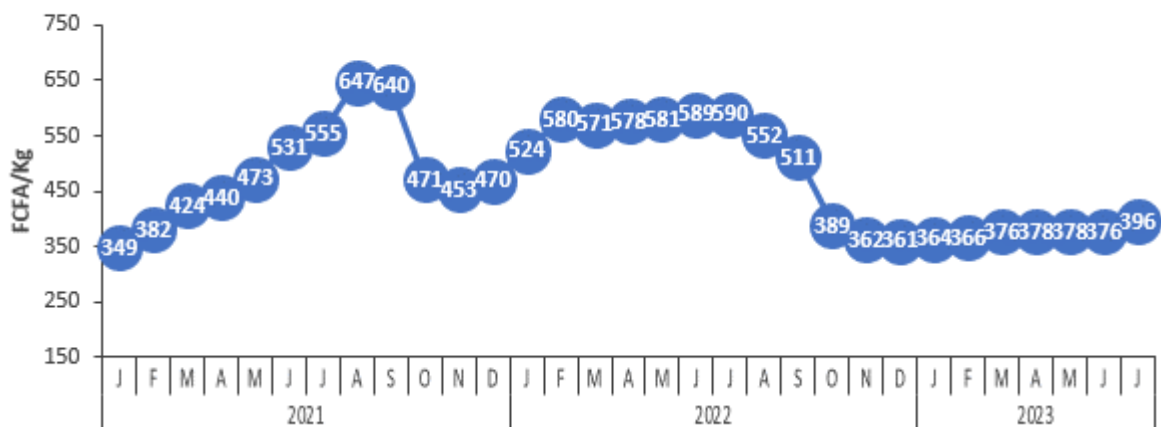
Carte 1 : écart entre les prix du mil en juillet 2023 et le prix moyen en juillet au cours des 5 dernières années, qui montre l'anomalie saisonnière des prix :



Evolution du prix moyen national du mil de 2021 à 2023



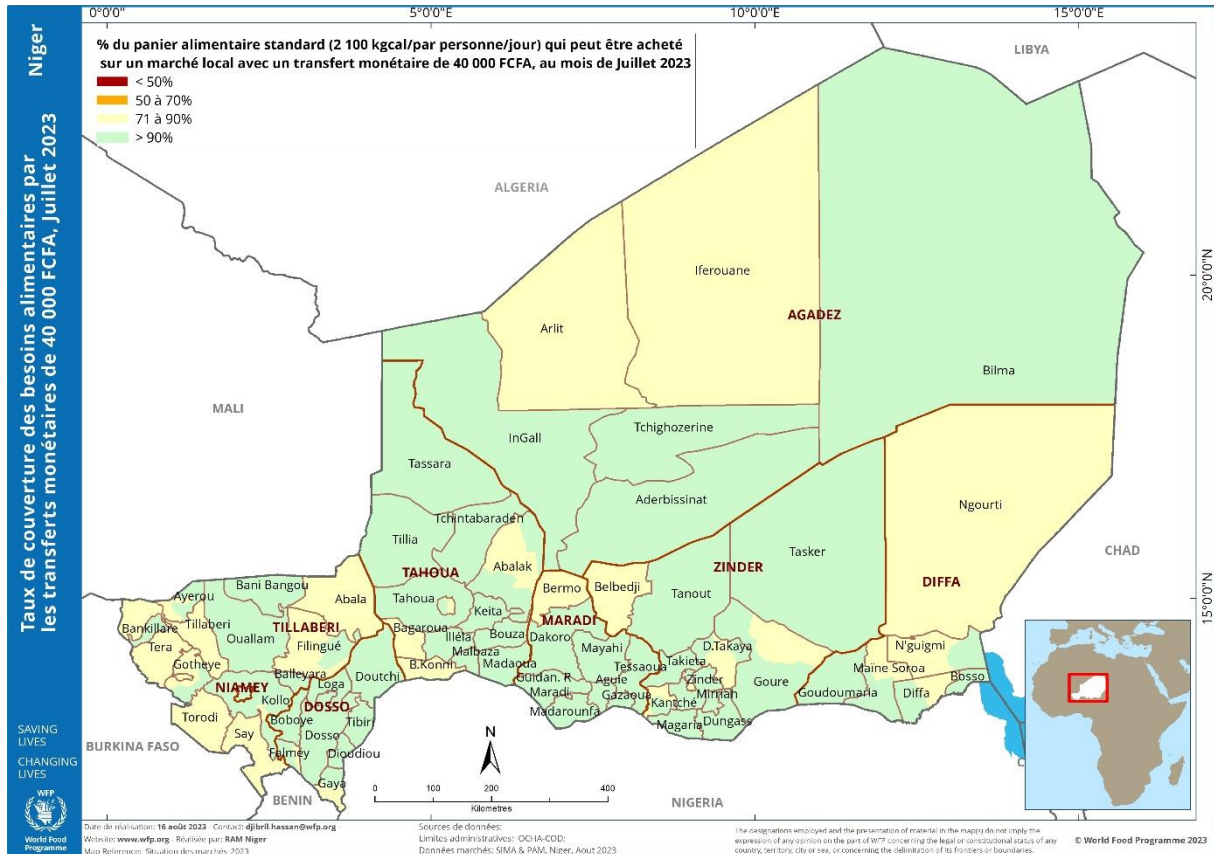
Evolution du prix moyen national du niébé de 2021 à 2023



II. Impact sur les transferts monétaires : Cartes sur le pourcentage du panier alimentaire complet (2,100 kcal) (MEB) qui peut être acheté sur le marché local en juillet 2023

- **Le montant de transfert de 26 000 CFA** (65% du MEB ; ration Protracted du PAM) permet d'acheter sur la plupart des marchés locaux entre 50% et 70% du panier alimentaire complet (MEB) en juillet. Ce panier complet est composé de mil, de niébé, de sel et d'huile végétale. A Zinder et dans le sud de Tahoua, cette même somme permet d'acquérir jusqu'à 71% et 90% du panier alimentaire complet. Toutefois, à Arlit et Iferouane, cette somme de 26 000 CFA permet d'acheter moins de 50% du panier complet.
- **Le montant de transfert de 32 000 CFA** (80% du MEB ; ration soudure du plan national de réponse et du PAM) permet d'acheter entre 71% et 90% du panier alimentaire complet sur la plupart du territoire, à l'exception des localités d'Arilit, Iferouane et Diffa. Dans ces localités, il permet d'acquérir entre 50% et 70% du panier complet. En revanche, à Zinder, ce montant permet d'acheter plus de 90% du panier complet.
- **Le montant de transfert de 40 000 CFA** (100% du MEB ; ration RRM) permet d'acheter plus de 90% du panier alimentaire complet dans la majorité du pays, avec des exceptions - particulièrement dans les régions de Tillabéri, Agadez et Diffa, où ce montant ne couvre qu'entre 71% et 90% du panier.

Carte 4 : Avec une valeur de transfert 40 000 CFA par ménage par mois (100% du MEB alimentaire, ration RRM) :



III. Impact de la crise politique et des sanctions sur les marchés au Niger

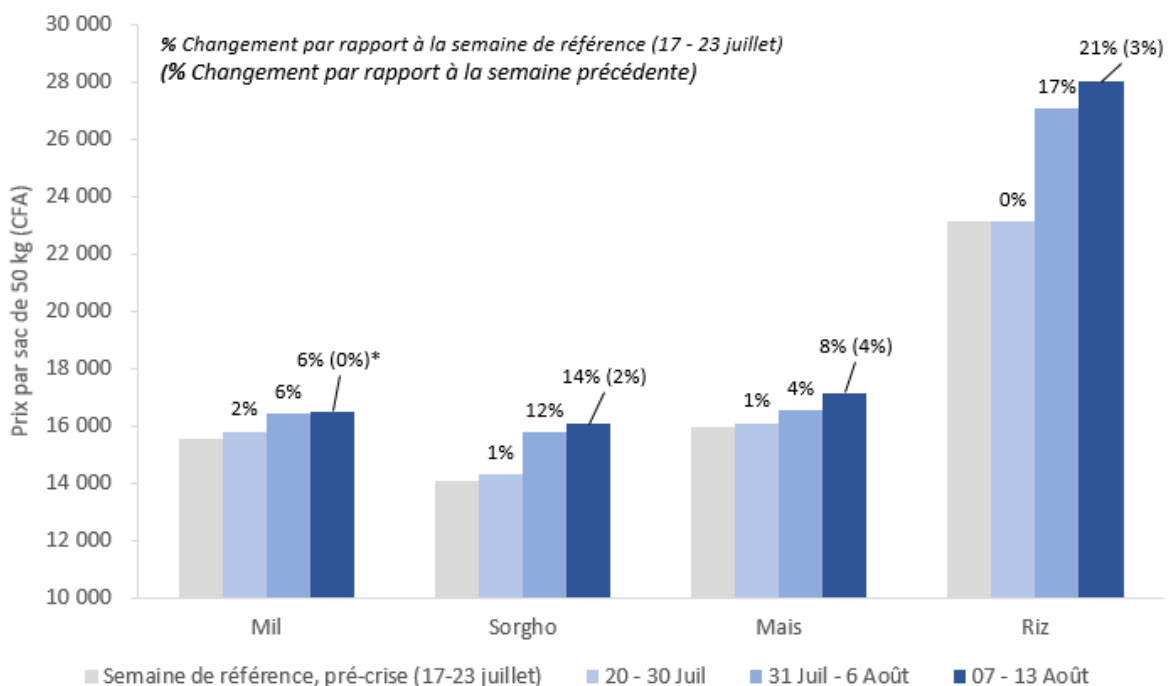
- Les prix de toutes les céréales sont restés stables dans les jours suivant la crise politique au Niger qui a commencé le 26 juillet (20 au 31 juillet) mais ont augmenté significativement suite à l'annonce des sanctions par la CEDEAO (semaine du 31 juillet au 6 août).
- La plus forte augmentation a été observée pour le riz, qui a augmenté de manière importante de 17% en une semaine. Le riz est la marchandise importée la plus importante en termes de valeur au Niger, et provient principalement du Bénin et du Nigeria (qui appliquent tous deux des sanctions). L'annonce de l'Inde le 20 juillet d'une interdiction d'exportation de riz a probablement également joué un rôle important dans l'augmentation des prix. Les prix ont continué à augmenter légèrement pendant la semaine du 7 au 13 août, mais de manière beaucoup moins forte que la semaine juste après l'annonce des sanctions. Pour le riz, on mesure pendant la semaine du 7 au 13 août une augmentation de 21%

par rapport à la semaine pré-crise, et une augmentation de 3% par rapport à la semaine précédente).

- On note que le prix du mil – la principale céréale consommée au Niger, en grande majorité produite localement – a beaucoup moins augmenté que le riz (+6% pendant la semaine du 7 au 13 août par rapport à la semaine pré-crise, et pas de changement par rapport à la semaine précédente).

Variation des prix hebdomadaires des céréales, par rapport à la semaine précédant la crise politique (17-23 juillet 2023)

Note : La crise politique a commencé le 26 juillet, et les sanctions de la CEDEAO ont été annoncées le 30 juillet 2023



IV. Mesure prise par le Burkina Faso

Le 11 août 2023, en réponses aux sanctions de la CEDEAO, les autorités burkinabés ont suspendu l’interdiction d’exportation de céréales et de légumineuses (mil, maïs, sorgho et niébé) vers le Niger qui avait été mise en place en novembre 2022, suite aux craintes de pénurie céréalière causé par une mauvaise récolte dans les zones touchées par l’insécurité.

Le maïs et le mil sont les principales céréales que le Niger importe du Burkina Faso. Ces céréales restent marginales dans les importations céréalières totales du Niger, sauf en année de mauvaise récolte. Ainsi, en 2020 et 2022 (année de récoltes normales), le mil et le maïs n’ont représenté que 1% des importations céréalières totales du Niger, contre

7% en 2021 (année de mauvaise récolte). Aucune céréales n'ont été importées du Burkina Faso lors du premier trimestre 2023, selon les données officielles.

Acronymes

CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
MEB	Minimum Expenditure Basket
RRM	Rapid Response Mechanism